



Pluie de fictions sur l'opinion publique.

il manifesto

sabato 11 giugno 2011

Michele Giorgio

« *Libertà per tutte le Amina !* » ...

C'est le slogan que scandaient hier, avec leurs pancartes pendues au cou devant l'ambassade syrienne de Rome, Marco Pannella et autres Radicaux toujours prompts à dénoncer les crimes des dictateurs arabes ...mais qui restent muets sur le droit à la liberté pour les Palestiniens qui sont depuis des décennies sous occupation israélienne.

Un sit-in au nom d'Amina Arraf Abdallah, 35 ans, alors que les doutes se renforcent non seulement sur l'arrestation mais sur l'existence même de cette « enseignante d'anglais syro-étasunienne », auteur du fameux blog « *A gay girl in Damascus* » et qui sera aujourd'hui célébrée à l'Europride à Rome.

La presse occidentale [...] fait la plus grande publicité ces dernières semaines aux comptes-rendus de massacres attribués aux forces de sécurité du régime de Bachar al-Assad ; massacres référés par des cyberactivistes et, donc, aussi, par la « fille gay de Damas ».

Lundi, la presse avait rapporté, dans le monde entier, la nouvelle de l'arrestation d'Amina, enlevée, selon sa (présumée) cousine Rania Ismail, par trois jeunes énergumènes du Baath¹, le parti au pouvoir. L'énorme couverture journalistique avait été accompagnée par une photo de la jeune femme.

Mais il s'est ensuite avéré qu'en réalité la personne de la photo est une *jeune femme croate*, Elena Lecic, qui vit à Londres, et pas Amina que personne n'a jamais pu rencontrer, officiellement pour des raisons de sécurité.

« Je ne l'ai jamais vue » dit au *manifesto* la journaliste italienne free-lance Martina Iannizzotto qui, comme les autres (rares) reporters étrangers présents en Syrie, n'a pu interviewer la blogueuse qu'en lui envoyant ses questions par email.

Iannizzotto ajoute qu'un jeune Syrien appartenant à la communauté gay de Damas, qu'elle a rencontré, dit n'avoir jamais vu la jeune syro-étasunienne.

En outre, Sandra Bagaria, habitant à Montréal, qui s'était d'abord présentée sur Internet comme la partenaire d'Amina, a finalement déclaré ne l'avoir jamais rencontrée et n'avoir même jamais entendu sa voix.

« *A gay girl in Damascus* » is a fiction.

<http://www.ilmanifesto.it/area-abbonati/in-edicola/manip2n1/20110611/manip2pg/08/manip2pz/304754/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio